

---

## LES SAINTS MARTYRS : JACQUES ET MARIEN

---

à des agapes, lorsque tout à coup vint au devant de nous un jeune enfant, que je reconnus pour un des deux frères jumeaux qui, trois jours auparavant, avaient souffert avec leur mère. Un collier de roses était passé à son cou, et, dans sa main droite, il tenait une palme d'une riante verdure. Où courez-vous ? nous dit-il ; réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse ; demain vous souperez avec nous. Oh ! qu'elle est grande, qu'elle est magnifique la bonté de DIEU envers les siens ! Quelle tendresse paternelle dans le cœur du CHRIST Notre-Seigneur, qui donne à ses enfants bien-aimés des récompenses si belles.

Cependant le jour a succédé à la nuit dans laquelle cette vision a été manifestée, et bientôt la sentence du préfet va servir à l'accomplissement des promesses de DIEU. C'est une condamnation, mais qui affranchit des tribulations du siècle Marien et Jacques avec les autres eleres, pour les rendre participants de la gloire, dans la société des Patriarches. Ils furent donc conduits au lieu de leur triomphe ; c'était une vallée profonde, traversée par un fleuve dont les rivages s'élevaient doucement en colline, et formaient ainsi, des deux côtés, comme les degrés d'un amphithéâtre. Le sang des martyrs coulait jusqu'au lit du fleuve ; et cette scène n'était point sans mystère pour les saints qui, baptisés dans leur